

DanSe

2016-2017

AU TEMPS OÙ LES ARABES DANSAIENT...

RADHOUANE EL MEDDEB - LA COMPAGNIE DE SOI



MARDI 8 NOVEMBRE 20H30
L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

dans le cadre de
FRATERNITÉ GÉNÉRALE !

Mouvement pour la fraternité, du 2 au 10 novembre 2016

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'APOSTROPHE
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

Escale
DanSe
EN VAL D'OISE

création et chorégraphie

Radhouane El Meddeb

collaborateur artistique

Moustapha Ziane

danseurs

Youness Aboulakoul

Rémi Leblanc-Messenger

Philippe Lebhar

Arthur Perole

lumières

Xavier Lazarini

sonographie

Stéphane Gombert

vidéo

Cécile Perrault

Feriel Ben Mahmoud

régisseur général

Bruno Moinard

administration-production

Bruno Viguer

diffusion

Michel Chialvo

Production La Compagnie de SOI • coproduction

Le 104-Centquatre, Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon (Programme Résidences), Centre de Développement Chorégraphique Toulouse - Midi-Pyrénées (accueil en résidence), La Filature - scène Nationale / Mulhouse, La Ferme du Buisson - scène Nationale / Marne la Vallée, Le WIP Villette • aide à la production Arcadi • soutien à la création DRAC Ile-de-France, Fondation Beaumarchais, Centre National du Théâtre.

Radhouane El Meddeb est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS. La Compagnie de SOI est subventionnée par la DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la compagnie.

Ce spectacle nécessite le concours de

10 intermittents du spectacle

- 6 artistes et 4 techniciens -

LA DANSE COMME ARTICULATION ENTRE LE CORPS ET LE MONDE

Avant que ses pas ne le mènent à la danse, Radhouane El Meddeb, s'est formé au métier d'acteur à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis (ISAD). Dans son pays natal, il travaille avec Fadhel Jaïbi, Taoufik Jebali ou encore Mohamed Driss, metteurs en scène phares du monde arabe. A 25 ans, il est nommé « jeune espoir du théâtre tunisien ». Cette même année, en 1996, il arrive en France, recruté comme comédien dans le cadre de l'atelier Formation et Recherche au Théâtre national de Toulouse.

Si c'est son amour pour les textes, la littérature et l'histoire qui l'ont poussé à s'engager dans la voie du théâtre, l'envie de danser l'a toujours taraudé. « J'ai toujours vu ma famille et les gens autour de moi bouger, s'exprimer par leurs corps. J'ai appris à me raconter par le corps en étant à Tunis. Dans la rue, les gens s'expriment, parlent avec les mains : le corps exprime toutes sortes d'états et d'émotions. Nous ne nommons pas les choses comme telles, nous ne disons pas qu'il s'agit de « danse », mais les corps sont libres. La prière musulmane est par exemple pour moi une chose extrêmement écrite, chorégraphique. »

Il crée en 2005 son premier solo (*Pour en finir avec MOI*), puis trace une route singulière de chorégraphe-interprète en prise avec le monde.



L'Théâtre des Louvrais est équipé d'un dispositif pour personnes malentendantes. Afin d'en bénéficier, merci de nous en informer lors de l'achat de vos places, ou lors de votre arrivée au théâtre.

Traduire par le geste la marche du monde

« La danse que je fais ne peut s'inspirer que de l'actualité de ce qui se passe autour de moi. Mes pièces sont une traduction par le geste de la société dans laquelle nous vivons. ».

En 2011, il met en geste sa frustration d'avoir vécu la Révolution à distance dans la performance *Tunis, 14 janvier 2011*. S'il tire de l'exil choisi, une liberté pour ses créations qu'il ne trouve qu'en France, il multiplie les allers-retours avec la Tunisie, et assiste, malgré la déception post-révolutionnaire, à la lente et contradictoire édification d'une nouvelle Tunisie. Il tisse sans cesse des liens géographiques et temporels, interrogeant l'une aussi bien que l'autre des cultures qui le constituent, s'intéressant aussi bien au passé qu'au présent.

Rendre hommage au corps en mouvement et à la liberté

Thème d'interrogation récurrent dans le travail du chorégraphe, la féminité est au centre d'*Au temps où les arabes dansaient...*, spectacle créé en 2014. Radhouane El Meddeb se souvient du temps où les arabes chantaient, dansaient et s'aimaient sur grand écran, dans les films des années 1940 à 1970, sans condamnation ni prohibition.

Radicalement audacieux, le spectacle du chorégraphe l'est, sans aucun doute. Sur un plateau nu et presque silencieux, quatre danseurs se déhanchent, s'appropriant la très féminine « danse du ventre ». Liée pour l'imaginaire occidental à un folklore fan-

tasmé, cette danse transposée au masculin exprime ici la révolte et le désir d'émancipation.

« Le passage de régimes dictatoriaux, certes, mais éclairés, aux « démocraties » certes, mais obscures, touche les corps, la pensée, l'art. Les hommes arabes ont toujours caché leur propre féminité. Et aujourd'hui, il semble que tout le monde ait peur de bouger et de s'exprimer. D'où mon envie de mettre en avant ce bassin qui vibre ! »

Milena Forest

EN TOURNÉE

15 novembre 2016

TANDEM – Scène Nationale, Arras-Douai (62)

19 novembre 2016

Tanzquartier, Wien (Autriche)

24 janvier 2017

Festival Tendance Europe

Maison de la Culture, Amiens (80)

28 mars 2017

Biennale du Val de Marne

Théâtre Jacques Carat, Cachan (94)

10, 11 et 12 mai 2017

Le Grand T, Nantes (44)



Mouvement pour la fraternité
du 2 au 10 novembre
Rejoignez le mouvement !
#fraternitegenerale

Fraternité Générale ! est

un mouvement participatif national pour exprimer la fraternité à travers des actions culturelles, artistiques et citoyennes. Ce mouvement est organisé dans toute la France du 2 au 10 novembre. Musique, débats, rencontres, festivals, expositions, théâtre, art urbain, concours, rencontres sportives....

plus de détails : www.fraternite-generale.fr

MAIS AUSSI... D'AUTRES TEMPS FORTS

CLIMA(X)

PIERRE BADAROUX



VENDREDI 18 NOVEMBRE 10H & 14H30

SAMEDI 19 NOVEMBRE 17H

L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

À travers l'adaptation de la bande dessinée documentaire "Saison brune" de Philippe Squarzoni, et l'écho poétique des voix de Jean Giono, Jim Harrison et Aimé Césaire, Pierre Badaroux compose une musique hypnotique, énergique, contemporaine (actuelle) où se mélangent mélodies, improvisations et formes répétitives... dans un dispositif scénique frontal, où la multiplicité des sources sonores, des sons et la lumière, nous invitent à une écoute tour à tour curieuse et rêveuse, entre attention et abandon. Croisant et mixant sans cesse les voix du récit, les cinq musiciens déambulent entre rigueur documentaire et onirisme sonore dans ce thème criant d'actualité qu'est celui du réchauffement climatique.

SUR POINTES

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

EMIO GRECO - PIETER C. SCHOLTEL - JEROEN VERBRUGGEN



VENDREDI 13 JANVIER 20H30

SAMEDI 14 JANVIER 20H30

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Ballet historique fondé par Roland Petit en 1972, le Ballet National de Marseille interroge aujourd'hui, sous l'impulsion d'un étonnant duo – le danseur italien Emio Greco et le metteur en scène néerlandais Pieter C. Scholten – le corps sous deux angles : « le corps en révolte » et le « corps du ballet ».

À travers les deux pièces "Pointless" et "Momentum", *Sur pointes* questionne ce motif légendaire qui contredit la gravité, dessine les silhouettes légères et gracieuses des danseuses, déforme et tord les pieds de douleur. Dialogue entre les vocabulaires classique et post-moderne, trois chorégraphes posent les jalons d'un ballet résolument contemporain.

DEUX THÉÂTRES

> L'apostrophe - Théâtre des Louvrais

place de la Paix / Pontoise

> L'apostrophe - Théâtre des Arts

place des Arts / Cergy-Centre

UNE ADRESSE POSTALE

L'apostrophe scène nationale

de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

BP 60307 - 95027 Cergy-Pontoise cedex

tél. 01 34 20 14 25 - fax 01 34 20 14 20



web

BILLETTERIE

01 34 20 14 14 • www.lapostrophe.net

